

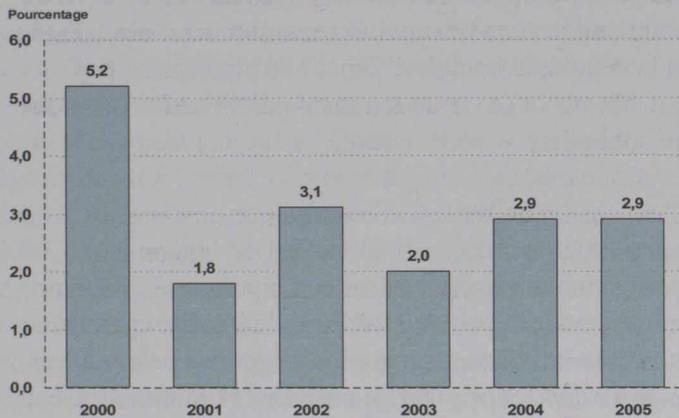


III. LA PERFORMANCE ÉCONOMIQUE DU CANADA

Le produit intérieur brut (PIB)

L'économie canadienne a enregistré une solide performance, le taux de croissance du PIB atteignant 2,9 p. 100 en 2005, le même taux qu'en 2004. La croissance a été principalement alimentée par la vigueur des dépenses personnelles en biens et services, l'investissement dans les structures résidentielles et non résidentielles, l'investissement en machines et matériel et les exportations nettes.

Figure 3-1
Croissance du PIB réel du Canada, 2000-2005



Source : Statistique Canada

La figure 3-2 montre l'évolution des principales catégories (en dollars) du PIB depuis 2000. Cependant, la croissance réelle de ces catégories est encore plus révélatrice. À titre d'exemple, les dépenses personnelles en biens et services ont bondi de 4 p. 100 en 2005. C'est la plus importante augmentation annuelle depuis 2000, lorsque la hausse des revenus du travail a stimulé les dépenses personnelles. De même, les prix élevés de l'énergie en 2005 ont aidé à soutenir les revenus dans l'ensemble de l'économie, notamment les bénéfices des sociétés et le revenu personnel. En conséquence, les salaires, les traitements et les revenus supplémentaires du travail ont augmenté de 5,4 p. 100, la plus forte hausse annuelle depuis 2000. Il n'est donc pas étonnant que les dépenses personnelles en biens et services aient été le principal facteur ayant contribué (2,21 p. 100) à la croissance globale du PIB réel, suivi de la formation brute de capital fixe des entreprises (1,19 p. 100).

Tandis que la croissance globale de l'investissement est demeurée inchangée par rapport à 2004 (à 6,9 p. 100), sa composition a évolué sensiblement. En 2004, une bonne

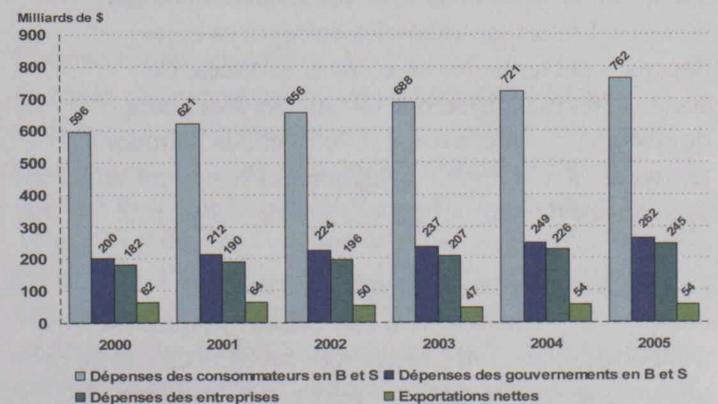
partie de la croissance était attribuable à la vigueur persistante du marché résidentiel, l'investissement dans les structures résidentielles ayant grimpé de 8,3 p. 100. En 2005, la croissance du marché résidentiel a décéléré à 3,3 p. 100; en revanche, la croissance de l'investissement dans les structures non résidentielles a grimpé à 6,8 p. 100, alors que l'augmentation n'avait été que de 0,8 p. 100 l'année précédente. En 2005, l'investissement en machines et en matériel a bondi de 10,7 p. 100, la meilleure performance annuelle depuis 1997.

Bien que la croissance des exportations canadiennes ait été modérée durant la première moitié de 2005, les exportations ont rebondi au second semestre, sous l'impulsion des exportations de produits de l'automobile, qui ont enregistré une croissance de 3,7 p. 100 pour l'ensemble de l'année.

Un examen des divers secteurs et industries révèle que la croissance dans le secteur des services (3,3 p. 100) a dépassé celle des industries productrices de biens (2,5 p. 100), ce qui contraste avec la situation observée en 2004. Le commerce de gros et de détail, les finances et la construction figuraient parmi les principaux secteurs ayant contribué à la croissance canadienne. Des faiblesses ont été notées dans le secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière, tandis que la performance du secteur manufacturier a été plutôt modérée par comparaison avec 2004.

L'industrie du commerce de gros a affiché la plus forte hausse (8,1 p. 100) parmi les principaux secteurs de

Figure 3-2
Produit intérieur brut en termes de dépenses, 2000-2005



Source : Statistique Canada